



# LES CIVES DE COULEUR DE LA BASILIQUE D'AMATHONTE

Marie-Dominique Nenna



134  
Les vestiges du sommet de l'acropole d'Amathonte.

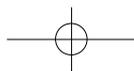
La ville d'Amathonte, située à une dizaine de kilomètres de l'actuelle Limassol fait l'objet d'une fouille menée sous l'égide de l'École française d'Athènes et de la commission des fouilles du Ministère des Affaires étrangères depuis 1976.

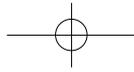
L'exploration du sommet de l'Acropole a mis au jour les vestiges d'un sanctuaire païen consacré à Aphrodite, en particulier ceux d'un grand temple construit à la fin du I<sup>er</sup> siècle apr. J.-C. et transformé en église au V<sup>e</sup> siècle. Une grande partie des blocs de ce temple a été réemployée au début du VII<sup>e</sup> siècle apr. J.-C. pour la cons-

truction d'une basilique chrétienne, située à l'est de celui-ci, et les soubassements du temple ont été recouverts par la grande cour dallée aménagée devant l'église (134). Cet ensemble monumental fut progressivement abandonné à la suite des raids arabes de la seconde moitié du VII<sup>e</sup> siècle<sup>1</sup>.

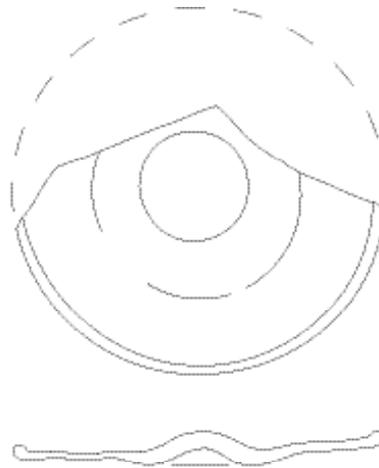
Cinquante disques de verre fragmentaires ont été mis au jour dans les couches de destruction/abandon de l'édifice chrétien. Situé à une faible profondeur sous le sol actuel, il a souffert tant de l'action des pilliers de murs et des fouilleurs clandestins, que des

<sup>1</sup> Pralong 1994 ; Pralong, Saulnier 1996

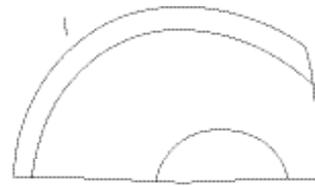




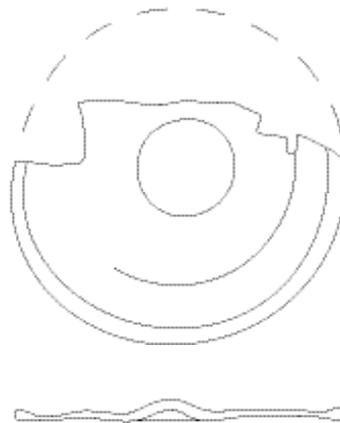
dégradations dues à l'érosion des sols et à l'utilisation de la colline comme pâture. Les disques ont été donc découverts très disséminés et il n'est pas possible de savoir précisément quelle(s) salle(s) étaient pourvues des fenêtres dans lesquelles prenaient place ces petites cives. Aucun fragment d'encadrement n'a été identifié comme tel. Les cives ont un diamètre qui varie entre 5 et 6,5 cm (135). Une autre forme en poire est attestée ; mais vu la taille des fragments conservés, il est difficile de savoir à quelle forme les rattacher. Le bord est, dans tous les cas, soigneusement ourlé et le centre présente une concavité, sur l'une des faces une trace d'empointillage atteste que ces pièces étaient soufflées. Outre leur taille réduite par rapport aux grandes cives connues au Proche-Orient ou en Égypte par exemple à Marea, ce qui fait l'originalité de ces pièces, ce sont les couleurs du verre utilisées pour les fabriquer. Il s'agit le plus souvent de couleurs vives, rarement rencontrées dans la vaisselle contemporaine, si ce n'est dans les décors appliqués. Sur les 50 exemplaires, on rencontre 14 exemplaires violets, 12 bleu foncé, 9 vert émeraude ; 9 bleu turquoise, 2 marron, 4 bleu-vert clair. Longtemps restées sans parallèles, ces objets s'insèrent maintenant dans une série attestée sur des sites égyptiens, dans la basilique de Tell el-Makhzan à Péluse (contexte du VI<sup>e</sup> siècle), dans le monastère de Baouit (VII<sup>e</sup> siècle) et à Fustat à l'époque ommeyyade.



80.1.20



79.1010.17



135  
Disques de verre  
de couleur. Amathonte  
(VII<sup>e</sup> siècle).

